

L'étude sectorielle en sciences sociales du Conseil des universités du Québec

The Social Sciences Sector Study of the Conseil des universités du Québec

La sociologie hors université
Volume 20, numéro 1, printemps 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/001234ar>
DOI : <https://doi.org/10.7202/001234ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0038-030X (imprimé)
1492-1375 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1988). L'étude sectorielle en sciences sociales du Conseil des universités du Québec. *Sociologie et sociétés*, 20(1), 153–153. <https://doi.org/10.7202/001234ar>

Échos de la profession

L'étude sectorielle en sciences sociales du Conseil des universités du Québec



Présentation

La publication d'une étude sectorielle, comme celle qu'a commandée le Conseil des universités pour les sciences sociales, après l'avoir fait pour les sciences appliquées, pour le génie et pour les sciences de l'éducation, provoque toujours chez les membres d'une ou plusieurs disciplines universitaires, de nombreuses discussions, puisqu'elle leur fournit une photographie de ce qu'ils sont devenus et qu'elle leur propose des solutions aux divers problèmes auxquels ils sont confrontés. Le *Rapport préliminaire*¹ qui a été rendu public en avril dernier se limite à établir un diagnostic, c'est-à-dire à «tracer un tableau de la situation, à analyser les problèmes et les besoins». Les orientations et les priorités ne seront définies qu'après une période de consultation et de discussion du *Rapport préliminaire*.

Pour répondre au souhait des auteurs du rapport qui laissent maintenant «la place aux discussions, aux échanges, à l'expression, à la formulation de commentaires, de critiques et de suggestions», nous avons invité cinq collègues de disciplines et d'universités différentes à nous transmettre leurs points de vue et à ouvrir le débat dans les pages de la revue *Sociologie et sociétés*.

M. F.

1. Les auteurs, membres du Comité d'étude sectorielle en sciences sociales sont: Louis Maheu du Département de sociologie de l'Université de Montréal (président du Comité); Claude Bariteau du Département d'anthropologie de l'Université Laval; André Bernard du Département de science politique de l'Université du Québec à Montréal; Bernard Bonin de l'École nationale d'administration publique et président du Comité des programmes du Conseil des universités; Normand Brouillette du Département de sciences humaines de l'Université du Québec à Trois-Rivières; Sheila Goldbloom du Département de service social de l'Université McGill; Tannis Arbuckle-Maag du Département de psychologie de l'Université Concordia; Richard Simoneau du Conseil des universités (également secrétaire du Comité).